Gaspard Michaëlis-Savournin

Prêtre de l'Oratoire

Entré = 1688

Né à Saint Paul (Alpes M^mes^), le 1666

Mort à Rome (Italie), le 12 avril 1717

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir :

Adry : T. IV. p. 72.

Bicaïs : T. II, p. 196.

Bougerel : T. II. p. 63.

Le Père Gaspard Michaëlis_Savournin

Il y en eut 3 : Gaspard, Claude, Paul

Listes des assemblées 1693 Boulogne act
1696 Juilly "
1699 Riom
1702 "
1705 "
1708 "
1711 Hyères
1714 Rome

Nécrologe Le P. Gaspard Michaëlis-Savournin décédé en odeur de piété le 12 avril 1717 à Rome, où il passait la meilleure partie de sa vie dans les Hôpitaux à servir et consoler les pauvres.

M. M. 607, 3 catalogue, N° 931 =

Gaspard Michaelis Savournin, du diocèse de Vence, entré à Paris en 1688, prêtre mort en 1717.

M.M. 610, p. 214 N 1177 =
Le Conf Gaspard Michaëlis
Né à S. Paul diocèse de Vence 22 ans ; sous-diacre
fils de Jacques Michaelis, bourgeois et Marie Savernina

Humanités à Nice, philo et 3 ans théol à Aix

Entré à Paris le 16 sept , vêtu le 2 oct 1688

Pension 100# a 21 inst. = Entretien toujours

19

R. P. BOUGEREL
Biblio g-Orat. T 2, p 63
Ms. de Montpellier

N° de la notice : 19

Gaspar Michaëlis.

Naquit à St Paul au diocèse de Vence en 1666. Il eut pour père Jacques Michaëlis, bourgeois et pour mère Marie Savournin. Il fut reçu à l'Oratoire à Paris le 2 oct. 1688. Il était sous-diacre. Il avait fait ses humanités et sa philosophie à Nice et trois ans de théologie à Grasse. Il enseigna avec distinction en plusieurs endroits, et fut ensuite fait professeur de théologie à Riom. Messieurs d'Estaing et Bochart de Saron, évêques de St Flour et de Clermont, condamnèrent plusieurs propositions extraites de ses cahiers et de deux autres professeurs, quoiqu'il n'eût enseigné que la vérité, il fut contraint de sortir d'Auvergne et de changer de nom. Il se fit appeler le Père Savournin. Il fut ensuite envoyé à Rome où il mena la vie la plus édifiante. Toute son occupation était de visiter et d'assister les pauvres toute la journée. C'est dans cette occupation que sa mort arriva le 12 avril 1717, âgé de 51 ans.

Ouvrages :

I. Lettre écrite à Mgr Bochart de Saron à l'occasion du mandement qu'il a publié conjointement avec M. l'évêque de St Flour (D'Estaing) pour condamner 35 propositions tirées des cahiers de trois professeurs du collège de Riom. Le mandement est de l'an ~~1712~~ 1711 et la lettre de 35 pages in 4°, sans nom. On l'attribue au P. Michaëlis.

Adry = Bibl. des Ecrivains de l'Oratoire = (Bibl. Nle fonds fr. 25.684) T. IV. p. 72 =

Il copie la notice faite par le P. Bougerel sans rien changer, et ajoute cette phrase :

Le nom du P. Michaëlis ne figure pas dans le Dictionnaire des Hommes illustres de Provence.

Bicais = Notice de l'Oratoire = [Mss. d'Aix, T. II. p. 196.
Copie de la Bib. Nle, T. II. p. 134.

Gaspard Michaëlis, fils d'un bourgeois de Saint Paul-lez-Vence, étant entré sous diacre à l'Institution de Paris, en octobre 1688, enseigna avec distinction les humanités dans plusieurs collèges. Devenu ensuite professeur de théologie à Riom, sa doctrine, quoique très orthodoxe, déplut à Mrs Brochart de Sarron et d'Estaing, évêques de Clermont et de S. Flour, lesquels, trouvant le jansénisme partout, condamnèrent plusieurs propositions extraites de ses cahiers et de ceux de deux autres professeurs du même collège ; ce qui obligea le P. Michaëlis (tant était alors à craindre la dévote colère des prélats français !) de sortir de Riom et de prendre le nom de Savournin, qui était celui de sa mère, sous lequel il a toujours été connu depuis. Ayant été envoyé quelque temps après à Rome, il y mena la vie la plus édifiante, passant la meilleure partie de la journée dans les hôpitaux, occupé à servir, à consoler les malades. C'est au milieu de ces charitables occupations qu'il fut attaqué, à 50 ans, d'une maladie qui l'enleva à ses confrères et aux pauvres, le 12 avril 1717.

Il est auteur d'une lettre de 33 pages in 4°, qu'il se vit obligé de rendre publique pour servir de réponse au Mandement des évêques de Clermont et de S. Flour qui, comme on l'a dit, avaient condamné plusieurs propositions par lui avancées et par les deux autres professeurs de théologie du collège de Riom.